## "Hébergements VIH": une fédération nationale

●●● Les associations gérant des structures d'hébergement thérapeutique pour personnes atteintes du VIH, dont GALA à Strasbourg, viennent de créer une fédération nationale.

Une «fédération nationale des hébergements VIH» vient d'être créée lors d'une réunion nationale des associations à but non lucratif, gestionnaires de structures d'hébergements thérapeutiques et d'accompagnement pour personnes séropositives ou malades du Sida.

«Les associations travaillant dans le domaine de l'«accompagnement Sida» se retrouvent depuis 1996 pour des rencontres nationales, à Carcassonne, lancées à l'initiative d'une association de cette ville. C'est là qu'est née cette année l'idée de créer une fédération nationale explique Claude Ratzmann, le président de l'association strasbourgeoise GALA (Gestion d'appartements locatifs associatifs).

Dans les faits, cette fédération est l'aboutissement logique de la réflexion engagée depuis près de trois ans sur les pratiques menées par les différentes associations: la grande diversité des modes d'hébergement, leur fonctionnement; voire leur fonctionnement; voire leur fonctionnement, nécessitent aujourd'hui une clarification – d'autant plus que la démarche engagée sous l'égide du ministère est expérimentale – et cette expérimentation s'achève l'an prochain.

tion s'achève l'an prochain. «Aujourd'hui, il existe en France quelque 500 places en «appartements de coordination thérapeutique» pour des personnes atteintes du VIH, et malgré les progrès médicaux (tri-thérapies notamment) les problèmes sociaux demeurent, et se prolongent!» constate Daniel Steinbrunner, le directeur de GA-LA – élu trésorier de la fédération nationale.

## Logements d'insertion

La «Fédération nationale d'hébergements VIH», qui regroupe pour l'instant 25 associations réparties à travers la France, aussi bien en milieu urbain que rural, s'est fixée comme objectifs d'initier un réseau d'informations, de réflexions et de formations, et de constituer un «observatoire» des populations et des pratiques. Elle se veut aussi être l'interlocuteur auprès des pouvoirs publics, et à ce titre agir pour pérenniser ces formes d'hébergement, tout en leur donnant les moyens de s'adapter à l'évolution des pathologies et des besoins médicosociaux des personnes at-teintes par le VIH et en situation de précarité.

Le premier engagement, comme le souligne Claude Ratzmann, est «la mise en place de critères communs pouvant servir à l'évaluation du dispositif des appartements de coordination thérapeutique, tout en tenant compte des particularités locales et de la spécificité de chaque structure...»

GALA, seule structure de ce type en Alsace, a été créée en1990 par un collectif d'associations d'insertion pour prendre en charge le problème «logement» des familles. GALA gère ainsi

mais complémentaires: un service logements d'insertion (avec quelque 85 logements d'insertion sur le Bas-Rhin) dont ont profité plus de mille personnes déjà; un service accompagnement social extérieur, créé en 1995 qui permet, dans le cadre du FSL (Fonds de solidarité pour le logement) d'assurer un accompagnement social pour des personnes qui ne sont pas hébergées par l'association, et qui travaille également sous convention de partenariat avec la Sonacotra Stras-

Enfin, l'«Espace relais GA-LA», créé voici trois ans, gère actuellement cinq appartements de coordination thérapeutique pour des personnes malades du Sida, cinq appartements relais pour personnes séropositives, ainsi qu'un lieu d'accueil, de rencontre, d'information et de prévention Sida

Ce lieu d'accueil est une des spécificités de la structure: elle apporte de l'information, accueille des groupes de réflexion, des ateliers, des rencontres conviviales qui ont pris, petit à petit, une dimension très positive. Et l'Espace relais est de plus en plus sollicité par ailleurs pour des interventions extérieures dans le domaine de l'information.

\* GALA, Gestion d'appartements locatifs associatifs, 3 rue de Genève, 67000 Strasbourg, & 0388247000. Espace relais Gala, 6 rue de Bischwiller à Strasbourg.